

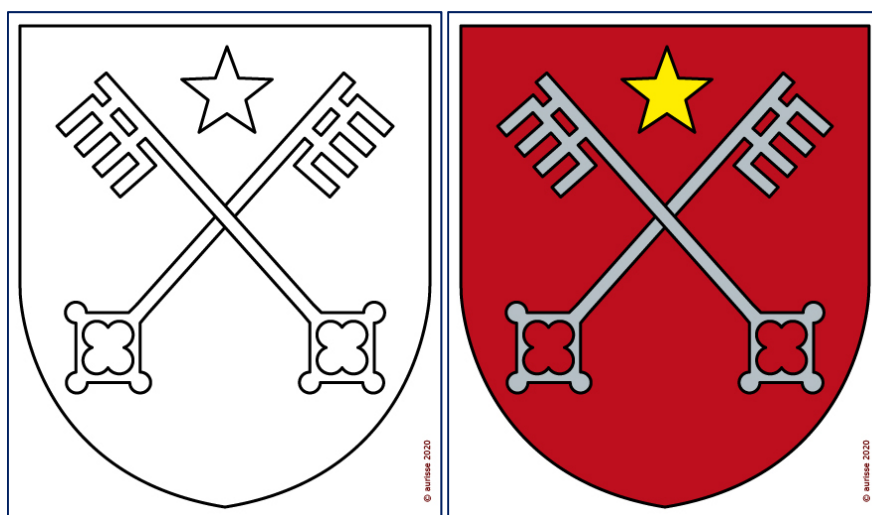
# A propos de la famille de Manissy

© L'aurisse 2020

Dans le chapitre 4 de *Glozel avant Glozel – Confins et sanctuaires*, nous avons montré l'implication de la famille de Manissy dans l'activité minière et métallurgique récente de Ferrières<sup>1</sup>. Des questions nous ont été posées sur l'origine de son blason et les éventuelles traces locales que cette famille aurait pu laisser.

## Blason

Notre dessin du blason<sup>2</sup> s'inspire de celui de l'*Armorial du Bourbonnais* de George de Soultrait<sup>3</sup>. La lecture héraldique qu'il en propose est « de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir, accompagnées en chef d'une étoile d'or ».



Il existe une figuration et une lecture similaires dans l'*Histoire de la noblesse du Comté-Venaissin* de Jean Antoine Pithon-Curt<sup>4</sup>. Et une autre, légèrement différente, dans l'*Armorial du Dauphiné* de Gustave de Rivoire de la Bâtie<sup>5</sup>.

Les clés en sautoir ne sont pas sans rappeler les clés de saint Pierre, d'or et d'argent, des armoiries du Vatican. Mais on les trouve plus communément dans les armes de plusieurs maisons, comme la famille de Clermont-Tonnerre.

<sup>1</sup> Voir pages 122-130 et l'annexe pages 215-218.

<sup>2</sup> Page 123.

<sup>3</sup> George de Soultrait, *Armorial du Bourbonnais*, 1857, planche XVIII et 1890, planche XXIII. La famille de Soultrait est devenue propriétaire du château de Ferrières-sur-Sichon un siècle après la famille de Manissy, et elle l'est encore.

<sup>4</sup> Jean Antoine Pithon-Curt, *Histoire de la noblesse du Comté-Venaissin*, 1743, page 225.

<sup>5</sup> « De gueules, à 2 clefs d'argent, passées en sautoir, l'anneau tortillé de 4 pièces, brisé en chef d'une étoile d'or », Gustave de Rivoire de la Bâtie, *Armorial du Dauphiné*, 1867, pages 377-378.

Nous ignorons ce qui a pu motiver un tel choix par la famille de Manissy. D'autant que ses origines savoyardes restent obscures<sup>6</sup>. On sait que cette maison s'est ensuite dispersée plus au sud, en Dauphiné et dans le Comtat Venaissin. Peut-être s'agit-il d'un choix tardif de la branche méridionale, s'inspirant des deux clés en sautoir des armes de l'enclave pontificale qu'a longtemps été le Comtat.

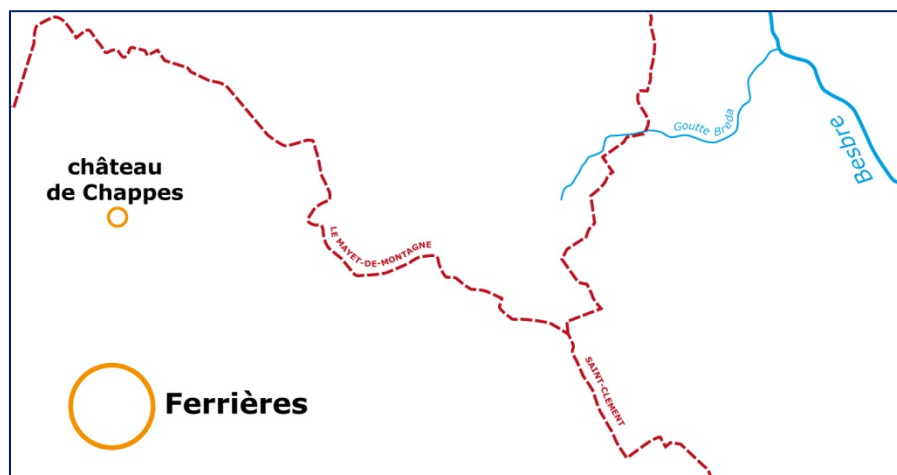
## Trace toponymique ?

A notre connaissance, le passage des de Manissy à Ferrières<sup>7</sup> n'a pas laissé de trace locale particulière, si ce n'est des documents d'archives.

Néanmoins, l'étude de la toponymie locale et l'inlassable parcours des lieux nous ont fait rencontrer la Goutte Breda. C'est un petit affluent de la rive gauche de la Besbre, qui prend sa source dans le bois du Bizin, à un kilomètre au nord de la rencontre des communes de Ferrières, du Mayet-de-Montagne et de Saint-Clément. Cette source avoisine les vestiges archéologiques du Pré Gallin, sur la commune du Mayet-de-Montagne, signalés par Léon Chabrol. Quant à la confluence avec la Besbre, elle se fait juste en amont des vestiges du Château de Beauchênes, sur la commune de Saint-Clément.

Le nom de ce modeste cours d'eau n'est pas sans rappeler celui d'un affluent de l'Isère, bien plus torrentueux : le Bréda, qui traverse notamment la commune d'Alleverd et conflue à Pontcharra. Or on a vu, dans *Glozel avant Glozel – Confins et sanctuaires*, que provenait notamment des mines d'Alleverd le minerai de fer affiné dans les forges de la vallée de la Fure, propriétés de Claude de Manissy puis de ses descendants.

Il n'est pas interdit de penser que l'attribution de cet hydronyme résulte du passage des de Manissy à Ferrières, en souvenir du Bréda d'Alleverd<sup>8</sup>. La source de la Goutte Breda est à 3 kilomètres à l'est du château de Chappes et à 4 kilomètres à l'est-nord-est du château de Ferrières. Mais les domaines que possédaient les de Manissy atteignaient le bois Bizin...



<sup>6</sup> Le passage que Georges de Soultrait consacre à cette maison dans son *Armorial du Bourbonnais*, page 212 de l'édition de 1857 et page 81 du deuxième tome de l'édition de 1890, est très sommaire. De plus amples informations sont fournies par Gustave de Rivoire de la Bâtie, *Armorial du Dauphiné*, 1867, pages 377-378 et par Jean Antoine Pithon-Curt, *Histoire de la noblesse du Comté-Venaissin*, 1743, pages 225-228.

<sup>7</sup> Entre 1635, année où Claude de Manissy épouse Virginie de Fléard et devient ainsi seigneur de Ferrières et de Griffier, et 1770, année où Paul de Manissy vend le domaine de Chappes.

<sup>8</sup> Cet hydronyme est singulier, contrairement à un grand nombre d'hydronymes dont les variantes abondent sur de très vastes territoires, comme le montre l'article de Jürgen Udolph et Gérard Bodé, « Les hydronymes paléoeuropéens et la question de l'origine des Celtes », *Nouvelle revue d'onomastique*, 2010, pages 85-121.